

Appel à contribution

L'art comme expérience

Colloque interdisciplinaire

Dates : 7-8 novembre 2024

Durée : deux jours (ouverture : jeudi matin ; clôture : vendredi soir)

Lieu de l'événement : SIK-ISEA, Villa Bleuler, Zollikerstrasse 32, 8032 Zurich

Dans le sillage du « material turn », l'histoire de l'art s'est de plus en plus focalisée depuis les années 1990 sur l'œuvre en tant qu'objet matériel. Les aspects de la matérialité, vu leur pertinence pour la production, la réception et la conservation des œuvres d'art, ont ainsi attiré l'attention qu'ils méritent. S'il est tout à fait utile et justifié de se pencher sur la matérialité des choses, il ne faut pas oublier qu'une œuvre ne se constitue en tant que telle que lorsqu'elle est perçue. C'est en effet l'expérience de l'œuvre – vécue par un sujet – qui lui confère sa signification. Dans une large mesure, la nature de l'expérience dépend de la personne qui observe, mais elle n'est en aucun cas arbitraire. Une œuvre ne suscite pas forcément toutes les expériences, et elle ne sollicite pas toujours à parts égales les différentes modalités de perception et de vécu. Il en va de même pour la manière dont l'art est présenté : alors que certaines formes d'exposition visent à neutraliser autant que possible le lieu de présentation et, dans une certaine mesure, à l'éloigner de la sphère d'expérience de l'art, dans d'autres cas, la mise en scène muséale participe largement à la teneur de l'expérience artistique.

Dans la première moitié du XX^e siècle, l'expérience de l'art a fait l'objet d'études détaillées, notamment par John Dewey – dont l'ouvrage, *Art as Experience* (1934), a inspiré le titre du colloque –, ainsi que dans le champ de la phénoménologie (à l'exemple de Maurice Merleau-Ponty, entre autres) ou dans ceux de la psychologie de l'art et de la théorie de la Gestalt (Rudolf Arnheim, par exemple). Ces approches méthodiques se sont trouvées toutefois en tension avec les pratiques dominantes de l'iconographie / iconologie et de la sociologie de l'art. Cela concerne aussi les contributions ultérieures – par exemple de Gotthard Jedlicka et de Max Imdahl – consacrées à une histoire de l'art basée sur l'expérience. Récemment, l'étude d'Andreas Beyer sur la signification de la corporéité de l'artiste, de même que l'analyse de Dario Gamboni sur la dimension d'expérience propre aux musées d'artistes (*Le Musée comme expérience*) ont renouvelé la discussion. Publié en 2016, le recueil *Culture, Cognition, and the Common Sense* de Caroline A. Jones, David Mather et Rebecca Uchill réunit quant à lui de nombreux essais sur le rapport entre le ressenti sensoriel et la rationalité cognitive.

Notre conférence vise à interroger le concept de l'art comme expérience et à en sonder la viabilité et l'actualité. Elle se penchera en outre sur des formes d'expression artistiques plus

récentes comme la performance, l'installation et l'art des nouveaux médias. Autres sujets d'intérêt : les aspects liés à la réception esthétique de la présentation, notamment à la perception des œuvres lorsqu'elles sont exposées dans des musées d'artistes et de collectionneur·euse·s, ou présentées en dehors des espaces d'art traditionnels. Les exposés traitant de positions historiques – issus des domaines de la phénoménologie ou de la psychologie de l'art, par exemple – sont également les bienvenus.

Cette conférence est conçue en tant que rencontre interdisciplinaire. C'est pourquoi nous acceptons volontiers les propositions de disciplines telles que la philosophie, la psychologie ou l'anthropologie. Nous encourageons tout particulièrement la relève scientifique à envoyer ses propositions de thèmes. Chaque exposé durera vingt minutes. Le congrès se tiendra en allemand, en français et en anglais. Toutefois, la participation exige au minimum une connaissance passive des trois langues. Les frais de séjour et de déplacement (2^e classe/Economy) seront remboursés par les organisateur·trice·s sur présentation des justificatifs. SIK-ISEA prie toute personne intéressée de soumettre le résumé de son exposé (une page au maximum) et un CV succinct à Marianne Wackernagel (marianne.wackernagel@sik-isea.ch) jusqu'au 2 juin 2024 au plus tard.